



L'Ambassadrice de France à Madrid, Mme Geoffroy.

VIENS. SUR TES CHEVEUX NOIRS

Viens. Sur tes cheveux noirs jette ton chapeau de paille. Avant l'heure du bruit, l'heure où chacun travaille. Et cueillir par les prés les fleurs que tu nous aimons.

Mondanités.

M. et Mme Mortimer N. Wisdom partiront prochainement pour Atlantic City et New-York. Mme Charles F. Claiborne et Mlle Lucy Claiborne passent quelques semaines à la Passe Christian avec Mlle Lucie Claiborne et M. et Mme Charles de B. Claiborne qui sont là pour la saison.

Anna, avec M. Walter Louis Fernandez. Le mariage aura lieu en Octobre. Mme Thérèse Wilkinson est partie mercredi pour Greenbrier, White Sulphur Springs. Le mariage de Mlle Soline Delvalle, fille de Mme Emile J. Delvalle avec M. Charles G. Ebert a été célébré hier soir à 7 heures par le Rév. Père Pierre dans le parloir de l'église St-Augustin.

Un Célibataire Mémoires d'une Vieille Fille Parmi les vieux garçons que j'ai connus, j'ai rencontré chez tant de vieilles filles la vocation. Le célibat, pour eux, est moins un état passible qu'une révo te qui s'affirme. Il y a du schisme dans leur cas; il y a en eux de l'insouciance, non pas aux femmes, grand Dieu! mais à une loi qu'on n'admet, chez les hommes, d'exceptions heureuses que les exceptions saines. Ils prétendent le contraire, mais leur humeur trahit leur erreur.

groises dont il conserve, avec un soin jaloux, le monopole. —Délucieux! Il a dû inspirer de grandes passions? —Oui, et il ne s'est pas marié. —Un chagrin? —Oui. —Une femme du monde, j'en suis sûr? —Oui. —Est-elle riche? —Très. A ce moment M. Lionel, très applaudi, se leva et dit négligemment: "Nous les accompagnons quelquefois à deux places, alors c'est une merveille." L'une des dames — la vic au mouvement de ses lèvres — fut sur le point de demander: "Qui est ce second piano?" Elle se contenta de murmurer, assez haut pour être entendue, assez bas pour avoir l'air de faire une confidence: —Que c'est beau de se sacrifier ainsi à une passion malheureuse!

LA MAISON DE VICTOR HUGO

Rue Notre-Dame-des-Champs Paris, 8 août.

Le percement du boulevard Raspail aura été funeste à deux maisons romantiques — et non des moindres. Il y a deux ans, on démollissait, rue du Cherche-Midi, l'ancien hôtel des conseils de guerre, autrement dit l'hôtel de Toulouse, où Mme Victor Hugo, née Adèle Foucher, habitait avec ses parents avant son mariage. Aujourd'hui, on achève de démolir la maison qu' Victor Hugo habita, de 1827 à 1830, à l'entrée de la rue Notre-Dame-des-Champs, et je suis de ceux qui la regretteront toujours, parce qu'au regard de l'histoire du romantisme, elle offrait un intérêt de beaucoup supérieur à celle de la place Royal, où l'on a installé 6 ans après le musée Victor Hugo.

"Route du Sabbat," de Boulangier. Du salon on passait dans le cabinet de travail. La "ruelle", comme ils appelaient les amis de la maison, et cette ruelle avait pu en remonter à celle des studios, car, non content de travailler le jour, le jeune poète travaillait jusqu'à une heure avancée de la nuit. Là, en que les habitants des maisons voisines, dont les fenêtres donnaient sur le jardin de Victor Hugo, se demandaient quelle était cette grosse étoile qui tous les soirs s'allumait dans les arêtes et ne s'éteignait souvent qu'au petit jour. Il y avait au fond du jardin, dans un vieux mur tapissé de terre, une porte basse, fermée, ce gros verrou et d'énormes serrures, qui s'ouvrait sur l'impasse Duguay-Trouin. Cette porte existait encore dans ces dernières années. C'est par là que Victor Hugo sortait, après son déjeuner, pour aller rêver dans la pépinière du Luxembourg, pendant que sa jeune femme jouait avec ses enfants tout près du pont rustique qui enjambait la pièce d'eau du parc. Quand Sainte-Beuve entra chez Victor Hugo, le poète des "Odes et Ballades", suivant une des modes d'alors, allait quelquefois avec des amis, dont l'architecte Robelin, Boulanger, Charlet, les D-véris, manger des galettes au "Moulin de beurre". Il était situé entre les rues de Vanves et Vercingétorix, à l'endroit où a été élevée depuis la chapelle de Notre-Dame de Pitié. Une fois là, on se répandait, à l'usage du dîner dans les guinguettes environnantes, et l'on ne rentrait qu'à la nuit close. Un dimanche, Abel Hugo, cherchant à manger, entendit une musique sous les arbres. Il se dirigea de ce côté et vit une maison entourée et jardin, très ombragée et très fleurie. C'étaient les vagues violons de la mère Saguet qui faisaient cette musique. Il dina sous une tonnelle et fut si content de la cuisine, qu'il amena quelques jours après son frère Victor et leurs amis communs. Le menu n'était pas très varié, la mère Saguet n'ayant pour garde-manger que les omelettes et les poulets de sa basse-cour, mais elle avait une façon à elle d'accommoder le poulet à la sauce piquante, et elle n'écorchait pas sa omelette de passage. Pour vingt sous on avait deux œufs frais sur le plat, un poulet assés du fromage et du vin blanc à discrétion. C'était pour rien. Aussi tous les rapins, les gens de lettres et les membres du Caveau connaissaient le restaurant de la mère Saguet. Naturellement Sainte-Beuve y alla comme tout le monde. Il croisa même qu'il y rencontra un jour Thiers et Mignet, venus là pour se consoler de la bouillabaisse. Mais Sainte-Beuve n'aurait pas à tous les diners des guinguettes de la banlieue, une bonne cuisinière avec Victor Hugo sur le canapé de la chambre au ly d'or," rue Notre-Dame-des-Champs, et comme sa conversation était un charme, on profita de ses amis, du mariage d'Abel Hugo, suivi de bref délai de la mort de général, pour sacrifier au plaisir de l'entendre les piqueniques et les airs de violon de la mère Saguet. On suit le reste, et comment, à la longue, Sainte-Beuve s'épanouit d'amour pour la Madone de Cénacle, ce sentiment, avoué loyalement et naïvement au mar fit cause qu'au bout de quelque temps les deux amis se séparèrent. On a dit que lorsque Victor Hugo démissionna, au printemps de 1830, il avait reçu congé de sa propriété et s'était réfugié au bruit du ban et l'arrière-ban des hiernistes faisant dans la maison. J ne dis pas le contraire, mais j suis convaincu qu'en allant habiter aux Champs-Elysées dans un chalet désert, il voulait mettre d champ entre Sainte-Beuve et la Quenouille vraiment le désir de se rapprocher du centre — et c'était la raison que donnait Victor Hugo — on ne s'en va pas demander à une autre extrémité de Paris, fût-ce dans le quartier François Ier. N'oublions pas, en effet, qu'en 1830 la rue Jean-Goujon ne traversait que des terrains vagues. En tout cas, cet exode de Victor Hugo fut la fin du cénacle de "Joseph Delorme."

Il n'y a pas de sot métier

L'ingéniosité des pauvres qui veut gagner honnêtement leur vie est sans limites. El vient de créer une nouvelle profession qui ne manque ni d'un prévu, ni d'originalité. Devas un grand établissement de la rue de Rivoli, on peut voir un vendeur modestement mis et coiffé d'une casquette sur le bandeau de laquelle sont écrits ces mots: "Gardiens de bicyclettes". Au sitôt qu'un cycliste arrive et s'apprête à entrer dans l'établissement, le vieillard vient à sa rencontre, saisit sa machine d'autorité et lui remet en échange un méro, comme on vendait. L'innovation est très goûtée des passants, et l'ingéniosité des pauvres se fait de très bonnes journées.